

N° 201



La Foi de Toujours

« Sans la Foi, il est impossible de plaire à Dieu. » (Héb. XI, 6)

Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X - Antilles et Guyane

Mai
2017

Le mot de notre fondateur

« La très Sainte Vierge est associée à cette victoire de Notre-Seigneur contre le démon et contre les puissances du démon, contre les puissances des ténèbres et de ce monde. La très Sainte Vierge Marie vous aidera aussi elle, à vaincre le démon, à vaincre ce monde, à vaincre tout ce qui en vous peut s'opposer à l'amour de Notre-Seigneur Jésus-Christ. »

03.02.1974

A MARIE PAR JESUS !

« **C'**est tellement beau d'avoir une maman que même le Bon Dieu a voulu en avoir une ».

Dieu le Fils (qu'on appelle le Verbe, c'est-à-dire la pensée du Père) s'est fait homme (mystère de l'Incarnation) pour nous racheter (mystère de la Rédemption). Comme Dieu, il aurait pu s'incarner miraculeusement sans avoir une mère et mourir en l'absence de la Sainte Vierge. Pourtant, dans ces deux mystères, **le Christ a voulu associer une créature, la très Sainte Vierge Marie**, qui lui a donné sa nature humaine, ce qui suffit pour faire d'elle la vraie et véritable Mère de Dieu : Marie est mère de Jésus, or Jésus est Dieu (vrai Dieu et vrai homme) donc Marie est la Mère de Dieu.



Mère de Dieu, Marie est aussi Mère des hommes depuis que Notre-Seigneur lui confia l'humanité en la personne de l'apôtre Saint Jean au pied de la croix (« *Femme, voilà votre fils* », Jean 19,27).

Dans ce corps qu'est l'Eglise, il est d'ailleurs naturel que la mère de la tête (le Christ) soit aussi la mère des membres (les chrétiens).

Une mère donne la vie, nourrit, éduque, protège et conseille ses enfants qu'elle aime d'un amour magnifique, qui est ce qu'il y a de plus beau et touchant en ce monde après les réalités divines et spirituelles.



Marie a donné la vie à Jésus et nous donne la vie de la grâce dont elle est médiatrice parce que son divin Fils l'a voulu ainsi, n'en déplaît aux hérétiques haineux et aveuglés.

Marie a nourri Jésus et nourrit nos âmes et notre intelligence. Marie a éduqué Jésus et nous éduque pour faire de nous des chrétiens ai-

mant et imitant Jésus, notre modèle.

Marie a protégé l'Enfant-Jésus et nous protège par ses exhortations (notamment en rappelant dans la plupart de ses apparitions ces deux piliers de la vie chrétienne que sont la prière et la pénitence) et ses prières contre le démon qui, comme un lion rugissant, cherche à nous dévorer et à nous faire tomber en enfer par le péché mortel.

Enfin, comme toute maman, Marie a conseillé Jésus (qui avait une science humaine en plus de sa science divine) et nous conseille comme elle le fit à Cana en disant aux serviteurs : « *faites tout ce qu'il vous dira* » (Jean 2,5).

La dévotion à Marie n'est donc pas une invention qui offense le Christ, médiateur entre Dieu et les hommes. **La dévotion à Marie est la parfaite imitation de Jésus-Christ**, de l'Incarnation à la Rédemption en passant par la crèche, la vie cachée à Nazareth ou la vie publique du Sauveur.

Jésus est le premier dévot à Marie et nous conduit à sa sainte mère, qui est aussi notre maman, pour qu'elle nous conduise à lui. Allons à Marie par Jésus pour retourner à Jésus par Marie ! ♦

Père Frament +

REPONSES AUX LECTEURS

Qui est Marie ?

Fille de sainte Anne et de saint Joachim, Marie est la mère de Jésus qui est Dieu fait homme. Lui, étant Dieu fait homme et elle, étant sa Mère, elle est donc la Mère de Dieu.

Marie a-t-elle mérité d'être la Mère de Dieu ?

NON : Marie n'a pas mérité d'être la mère de Dieu car personne ne peut mériter d'engendrer dans le temps l'Éternel.

Préservée de toute atteinte du péché originel avant même sa conception, son Immaculée Conception l'a rendue apte cependant à être la « digne » Mère de Dieu.

Marie a-t-elle été effectivement la « digne » Mère de Dieu ?

OUI parce qu'elle a parfaitement coopéré à toutes les grâces que Dieu lui avait faites tout au long de sa vie : chacun de nous reçoit de Dieu des grâces (c'est-à-dire des secours spirituels) pour faire le bien et éviter le mal. A nous de choisir d'y coopérer ou non.

Quant à elle, Marie n'avait nul besoin de grâces pour éviter le mal, puisqu'elle en était préservée par son Immaculée Conception, en revanche elle avait continuellement à accepter - comme nous - les grâces qui lui faisaient faire le bien.

C'est ainsi qu'apte de par son Immaculée Conception à être la digne Mère de Dieu, ses continuelles bonnes œuvres l'ont effectivement rendue toujours plus digne Mère de Dieu.



Marie-t-elle une mission auprès de nous ?

OUI : la mission d'une Mère car elle nous a engendré spirituellement au pied de la Croix ; comme le nouveau-né est le prix des souffrances de celle qui enfante, notre Salut est le prix des souffrances de Notre-Seigneur Jésus-Christ et de Marie durant la Passion.

Le pape saint Pie X a expliqué dans une encyclique (c'est-à-dire une lettre papale) en l'honneur de la Très Sainte Vierge Marie, le 2 février 1904, que Marie a en effet mérité en convenance, c'est-à-dire en raison de son émi-

nente charité, tout ce que le Christ a mérité en justice pour nous sauver.

La parole de Notre-Seigneur Jésus-Christ à saint Jean l'Évangéliste quelques instants avant de mourir « *Voilà votre Mère* » (Évangile selon saint Jean, chapitre 19, verset 27) s'applique donc à chacun d'entre nous.

Pourquoi Marie est-elle un signe de contradiction entre les catholiques et de nombreuses autres religions qui se réclament du Christ ?

Parce que la dévotion mariale chez les catholiques jaillit de la Tradition qui est l'enseignement oral de Notre-Seigneur non consigné dans la Bible mais parvenu jusqu'à nous par la voix des papes, des conciles, de l'enseignement constant et universel de l'Église et des Pères de l'Église et récapitulé dans notre catéchisme.

Ces nombreuses autres religions qui se réclament du Christ - telles que les adventistes, les évangéliques ou les Témoins de Jéhovah - rejettent cette source de la Révélation qu'est la Tradition - donc le catéchisme - pour ne garder que la Bible. Et pourtant cette source de la Tradition est la principale comme nous l'explique l'Apôtre saint Jean à la fin de son Évangile : « *Il y a encore beaucoup d'autres choses que Jésus a faites ; si on les écrivait une à une, je ne pense pas que le monde entier pût contenir les livres que l'on devrait écrire.* » (Évangile selon saint Jean, chapitre 21, verset 30)

Marie étant bien présente dans la Bible mais toujours de manière discrète, la voilà facilement dépréciée et ignorée d'eux.

Marie a-t-elle engendré d'autres enfants ?

NON, elle est la « Vierge » Marie. Vierge avant, pendant et après la naissance de Jésus. Dans la Bible cependant nous lisons qu'elle a engendré son « premier-né », Jésus et nous parlons des « frères du Seigneur. » Comment comprendre alors ces deux expressions ?

« premier-né » : annoncer la naissance de son premier-né se dit et pourtant aucun autre enfant ne suit. L'Évangéliste a utilisé l'expression non pas pour exposer la position de Jésus au sein d'une fratrie mais pour indiquer les obligations de la Loi juive qui en résultaient car tout premier-né mâle devait être présenté au Temple (fête du 2 février).

« frères du Seigneur » : L'expression frères dans la langue de la Bible, l'hébreu, désigne aussi les cousins ou d'autres membres de la famille. Or Jésus avait parmi ses disciples des parents comme les Apôtres Jacques le Mineur et Simon, tous deux ses cousins. Quand la Bible nous parle donc des frères du Seigneur, il faut y entendre ses cousins.

Marie pouvait-elle pécher ?

NON, elle est la « Très Sainte » Vierge Marie. Préservée de la tâche du péché originel avant même sa conception, comme l'a défini le pape Pie IX en 1854, en proclamant le dogme de l'Immaculée-Conception, elle n'avait pas comme nous les conséquences du péché (ignorance-malice-faiblesse-concupiscence) et n'était pas tentée au dedans d'elle-même par le péché.

Les démons et les hommes, quant à eux, s'ils pouvaient la tenter du dehors, n'en avaient pas, semble-t-il, la permission divine.

Immaculée au-dedans et protégée au dehors, elle ne pouvait donc pas pécher.

Marie obtient-elle des miracles ?

OUI : Marie intercède pour nous auprès de Dieu et Dieu exauce les prières de Marie parce qu'elles sont toujours conformes à la Gloire de Dieu et à notre Salut. Parmi ces prières figurent les demandes de miracles, c'est-à-dire les faveurs qui nécessitent une intervention divine (comme ressusciter un mort ou changer l'eau en vin, comme aux noces de Cana). Marie ne fait pas le miracle mais elle nous l'obtient.

Que dire aux adeptes des nombreuses autres religions qui se réclament du Christ à propos de Marie ?

Les inviter à réfléchir dans leur assemblée sur cette phrase de la Bible qui fut prononcée par Marie dans son Magnificat : « *Désormais toutes les générations me diront Bienheureuse.* » (Evangile selon saint Luc chapitre 1 verset 48)

Par ailleurs, leur faire constater que Jésus :

1) a voulu venir dans le monde par Marie alors qu'il aurait pu venir tout seul ; 2) a voulu obéir à Joseph et Marie pendant 30 ans ; 3) a fait son premier miracle à Cana à la demande Marie à qui il ne peut et ne veut rien refuser ; 4) du haut de la croix, juste avant de mourir, a confié à Marie tous les hommes représentés par l'Apôtre Saint Jean ; 5) Les catholiques, contrairement à ce que disent les protestants, n'adorent pas Marie comme Dieu mais l'honorent comme mère de Dieu et mère des hommes.

Nul doute que sera alors amorcée une phase de profonde réflexion et, qui sait, de conversion grâce à celle qui est appelée à écraser le démon des fausses religions. ♦

Père Mavel +

Lettre n° 8 aux mamans sur l'éducation

Chère Madame,

*"Quand Dieu créa l'homme, quand Il le sculpta de sa main divine, après qu'Il eut mis la beauté sur son visage, la parole sur ses lèvres, la flamme de l'intelligence sur son front, semblable à un artiste qui garde pour le sanctuaire ce qu'il a de plus divin dans son art, Il plaça dans sa poitrine, comme un don qui devait éclipser tous les autres : **le cœur**."* (Mgr Bougaud)

Au point de vue physiologique, le cœur est l'organe d'où le sang part comme de sa source pour courir dans toutes nos veines, où il revient pour se purifier et pour s'élaner encore en flots de vie à tous les points de notre organisme.

Au point de vue moral, le cœur est la noble **faculté d'aimer**. Et comme l'amour entraîne tout l'homme vers l'objet aimé et le transforme pour ainsi dire en cet objet, le cœur **donne**, à lui seul, **la valeur des âmes** et les classe dans les rangs de la vertu et de l'honneur, ou bien parmi le vil troupeau des abjects et des dépravés.

Le cœur a été souvent chanté. On dit qu'il est l'inspirateur des grandes pensées et le mobile des nobles actions. Voyons quelques exemples : qu'est-ce qui a fait Saint Vincent de Paul ? L'amour du prochain, le cœur. Qu'est-ce qui a fait Jeanne d'Arc ? L'amour de la patrie, le cœur. Qu'est-ce qui a fait la sainteté d'Augustin ? Regardez la statue, telle que l'a faite l'art chrétien; la réponse est là, toute donnée : Saint Augustin tient en main un cœur. **Qu'est-ce que Dieu ? Dieu, c'est surtout un cœur**; "Dieu est charité". (1^{ère} Epître de St Jean, 4-8)

Et qu'est-ce que Dieu demande particulièrement de nous ? Est-ce la richesse ? la réussite ? une vie toute pleine d'actions d'éclat ? Non. C'est le cœur. "Donne-moi ton cœur" dit-Il à chacun de nous. C'est cela que nous devons transmettre à nos enfants.

Ainsi, le rôle primordial du cœur nous dit assez que nous n'avons pas le droit de nous désintéresser de sa formation, de son développement. On ne peut le supprimer. Notre-Seigneur a dit : "Aimez-vous les uns les autres". Si les grandes pensées viennent du cœur, les grandes actions et les belles vies aussi.

Il faut l'avouer, à défaut de former le cœur, on s'attache davantage à orner l'intelligence, à dresser la volonté, à rectifier le jugement, à initier

Il faut l'avouer, à défaut de former le cœur, on s'attache davantage à orner l'intelligence, à dresser la volonté, à rectifier le jugement, à initier aux bonnes manières. Pourquoi cette négligence ? Les parents supposent que leurs petits "ont du cœur", du bon cœur, parce qu'ils sont caressants ou aiment à se faire dorloter. C'est vrai, d'ailleurs, généralement. Mais le cœur a cependant besoin d'être provoqué, découvert, éduqué, excité ou modéré, ou canalisé. Il faut refouler certains sentiments, en diriger, développer, créer certains autres. Tout au moins, doit-on apprendre les fondements profonds de cette bonté naturelle, et parfois rectifier ou mettre au point les élans des petits, si l'on veut qu'ils ne s'égarant, ne s'épuisent ou ne s'arrêtent devant un intérêt personnel.

Voici un exemple vécu et concret. Un prêtre se promenait avec son neveu de quatre ans ; ils rencontrent une mendicante avec un petit enfant : *"Mon oncle, c'est vrai que si je donne ma pomme au petit pauvre, j'irai droit au ciel ?"* Que dire ? Ne voulant ni le dissuader d'un si bon geste, ni lui laisser croire que le paradis perdu pour une pomme se rachetât à si bon compte, le prêtre répondit : *"Si tu n'y vas pas tout droit pour si peu, du moins Jésus sera plus content de t'y recevoir quand tu y arriveras"*. Satisfait de cette promesse, l'enfant s'en alla porter son offrande au petit pauvre et même y ajouta un baiser ! Puis il s'en revint tout joyeux du don qu'il avait fait, battant des bras comme s'il avait des ailes ; et il s'exclama très convaincu : *"Il me semble que je m'envole"*.

Il y a plus de joie à donner qu'à recevoir. L'enfant en fit là l'expérience. Quelle aurait été la réaction de l'enfant si l'oncle avait voulu parler à son intelligence en lui "expliquant" plutôt qu'en faisant parler son cœur ? Ce "Jésus sera plus content..." eut pour effet pour l'enfant d'ajouter un baiser, signe de l'amitié.

Le fond des enfants est donc bon. Mais encore faut-il ne pas replier ou laisser se fatiguer en vaines démonstrations les ailes des enfants avides de se déployer. La maman doit profiter de la situation pour montrer que **faire plaisir met le cœur en fête** et donne des ailes.

Il est des mamans qui pensent que le cœur et les sentiments échappent à toute éducation : leur développement serait fatal et le cœur serait aveugle. Nous devons l'aider afin qu'il soit parfaitement clairvoyant ; le cœur n'est pas aveugle mais aveuglé par les passions que l'enfant n'a pas encore la volonté de combattre. C'est à la maman qu'appartient la charge d'aider son enfant à combattre ses défauts en formant sa volonté et à stimuler ce courage. A côté de la **formation du cœur** s'ajoute la **formation des sentiments** ; la maman doit tendre à obtenir la maîtrise du cœur dès la petite enfance ; ce sera une grande aide pour l'adolescence. Pour cela, il faut

la commencer à la place de l'enfant, puis de concert avec lui pour qu'il la continue tout seul.

On a souvent comparé le rôle du cœur à celui d'un gouvernail. C'est dire l'importance capitale de son action, mais aussi la possibilité et la nécessité de le surveiller et de le régir : ce gouvernail, il faut le manœuvrer ; comme une voile, il faut l'orienter, lui faire saisir le bon vent et la détourner du mauvais.

Nous ne pouvons donc pas nous désintéresser de l'éducation du cœur qui doit jouer dans la vie le rôle le plus important. C'est la raison pour laquelle je vais y insister. Ce sujet est d'autant plus important que nous vivons dans un monde où la sensibilité semble avoir perdu son équilibre. En effet, on découvre de plus en plus que la nouvelle génération est trop impressionnable et se laisse porter par une sensibilité "surauiguë", autrement dit, par son cœur. D'autres seront accusés de trop de sécheresse de cœur, due peut-être au contact de la violence des films !...

D'où l'importance du sujet. Cette éducation du cœur est difficile pour plusieurs raisons. Elle est la seule peut-être qui ne puisse se faire collectivement ou en série. En tout premier lieu, il faut le cœur de la maman en contact avec le cœur de son enfant. Ensuite, cette éducation doit commencer de bonne heure et n'est jamais achevée ! Elle exige une patience et un tact infinis, une attention constante à varier et à adapter les méthodes selon l'âge et selon les crises. Ce qui complique encore la chose, c'est que le point de départ n'est pas, comme pour l'intelligence, "la table rase", mais le terrain est occupé par l'ennemi ! Bossuet dit : "*Quand Dieu créa le cœur de l'homme, il y mit premièrement la bonté*". Hélas ! Le démon s'en approcha bien vite et y installa l'égoïsme. Il semble que la formule naturelle de l'enfant soit : moi d'abord, les autres s'il en reste !

De plus, cette éducation est difficile parce qu'il faut, à la fois, éviter de dresser un mur d'incompréhension entre vous et votre enfant, et, néanmoins, ne pas craindre de combattre énergiquement les déviations du sentiment. Il faut en même temps développer la spontanéité du cœur et le contrôler, développer les forces viriles et les sentiments délicats, mettre en valeur les grandes forces du cœur.

C'est une question où il est difficile même de donner des conseils ou des règles. Pour s'encourager, il faut souvent regarder le but magnifique qui est la fin des efforts. Ce but ou cet idéal, c'est de réaliser dans l'enfant un cœur à la fois sensible (délicat, élevé, accessible aux nobles sentiments), fort (habitué à conserver sa liberté, sa sérénité), fidèle malgré les circonstances et les heurts, généreux (dépouillé de lui-même), et enthousiaste (capable de vibrer). Or ces cinq qualités sensibilité, force, fidélité, générosité et enthousiasme, font les belles vies et les saints, à l'imitation du Cœur de Jésus et du Cœur de Marie.

Que ce grand idéal vous donne la force de beaucoup travailler dans les pénibles fondations de ce magnifique édifice, pour la gloire de Dieu. ♦

Une soeur de la Fraternité Saint-Pie X



**Souviens-toi du
« pourquoi ? »
de notre Guyane !**

Les congrégations religieuses de Guyane : les Jésuites
(suite)

A partir de 1864, les condamnés sont envoyés en Nouvelle-Calédonie, cela provoque donc la fermeture progressive des pénitenciers de Guyane.

De plus, l'arrivée croissante de condamnés d'Afrique du Nord augmente la population de confession musulmane. Les aumôniers voient leur rôle se réduire peu à peu.

Poussé par l'Administration, le Père Général de la Compagnie de Jésus se résout à mettre fin à l'œuvre d'aumônerie de ses Frères. Aussi, l'Ordre est-il sommé de quitter la Guyane au moment opportun.

Les quelques Pères qui décident de rester sont expulsés définitivement en 1893, en même temps que les Spiritains. ♦



**Souviens-toi du
« pourquoi ? »
de notre Martinique !**

La mort de Monseigneur Lequien fut ressentie comme une grande perte.

En pleine guerre - nous sommes en janvier 1941 - plusieurs prêtres avaient été mobilisés, et étaient partis au front...

Qui allait succéder à Monseigneur ?

Ce ne fut que le 25 octobre suivant qu'arriva de Rome la nomination officielle du Père Henri-Marie Varin de la Brunelière, qui était alors Curé du Lorrain.

La nouvelle plongea les fidèles du lieu dans une grande liesse, de le voir élevé à une telle dignité ecclésiastique...mais aussi dans le désespoir de perdre leur curé, qui, en trois ans, avait réalisé tant de bien pour les âmes, et tant de choses pour la Paroisse. ◆

Par Emel

**Souviens-toi du
« pourquoi ? »
de notre Guadeloupe !**



Le premier apôtre de la Guadeloupe (1635-1654) :
Le père Raymond Breton (suite)

Faut-il s'étonner dans ces conditions de surprendre parfois un lourd découragement sous la plume de notre chroniqueur ?

Mais il le surmonte bien vite et reprend son apostolat, en particulier aux Vieux-Habitants, paroisse qu'il a fondée avec l'aide du chef de quartier Nicolas Suyllart dit la Ramée et qui s'honore du patronage de Saint-Joseph.

Il y allait de jour à l'autre, écrit-il. C'est la précisément qu'il avait ressenti les atteintes de la fièvre en retournant de confesser Isaac le Moine blessé d'un coup d'épée.

Grâce à son activité, il y aura en Guadeloupe dès 1653, huit chapelles ou églises et si, comme l'écrit le père Breton aux Cardinaux de la Propagande, la mission n'a pas encore « fleuri comme une vigne débordante, elle a produit quand même quelques grappes » et les missionnaires qui sont « comme dans les douleurs de l'enfantement exultent du gain journalier des âmes. » ♦

LA VIE AU PRIEURÉ



Fin mars, le Père Frament a prié à toutes les intentions de la paroisse et de l'école lors d'un pèlerinage en Terre Sainte avec l'irremplaçable abbé Boivin qui accompagnait son 26^{ème} pèlerinage ! Le 25 mars (jour du rappel à Dieu de Mgr Lefebvre), les pèlerins eurent la grâce de fêter l'Annonciation à Nazareth, à l'endroit même où l'ange Gabriel annonça à Marie qu'elle enfanterait le Sauveur et où le Verbe s'est fait chair et a habité parmi nous. Le Père Frament remercie sincèrement l'abbé Bouchacourt pour ce magnifique cadeau de départ de

la Maison de District où le Père Frament a passé 9 ans à l'Economat.

14 avril : depuis le Vendredi Saint, le prieuré est un peu coupé du monde en raison d'une panne interminable de connexion : pas d'emails et pas d'internet, ce qui gêne considérablement la vie du prieuré (pas de messages des supérieurs et des services administratifs, fournisseurs, fidèles, confrères, retard dans la publication du bulletin...). Le Père Frament se bat pendant de longues heures au téléphone avec l'opérateur pour rétablir la connexion !

En ce début du mois d'avril, les pères se séparent pour célébrer les offices de la Semaine Sainte en Guadeloupe, Guyane et Martinique. Le père Mavel s'embarque pour ne pas facilement revenir : le voilà pris dans le mouvement social qui secoue la région. Il peut sans encombre célébrer les messes à Cayenne et Kourou mais doit rester un peu plus longtemps sur le sol guyanais pour la plus grande joie des fidèles qui peuvent davantage profiter des messes et de son ministère. Puis il se retrouve en métropole sur les bancs d'école à étudier le protestantisme... mais ne le plaignons pas trop : ce fut dans



une excellente atmosphère que se passa cette session où il ne manqua pas de raconter le bel apostolat des Antilles et où il retrouva les **pères Lorber et Quilliard** qui gardent un excellent souvenir des fidèles des Antilles. Après sa session, le père Mavel a pu profiter quelques jours de sa famille.



Mlle Marie Giraudeau, institutrice des CP-CE1, est aussi rentrée en métropole pour le magnifique événement de ses fiançailles avec Jean Baptiste. Monsieur Stéphane aussi, mais définitivement, après 8 mois de dévouement pour un repos bien mérité.



En Martinique, le Père Challan Belval a réalisé un magnifique meuble de sacristie aussi beau et sobre que fonctionnel et qui rem-

place l'ancien qui était cassé et rongé par les insectes. Un grand merci au Père pour son travail et un grand merci aux fidèles qui ont participé ou participeront généreusement à l'achat du bois. Que Dieu vous le rende au centuple !

En Guadeloupe, monsieur Beuzelin a aménagé un petit oratoire qui a pu être inauguré pendant la Semaine Sainte. Deux anges veillent sur l'autel. Le beau a toujours aidé les âmes à s'élever vers les réalités divines. *Deo gratias !*



Le Saint du mois

C'est l'Église réorganisée par le concile de Trente que le pape saint Pie V réussit à promouvoir au cours d'une activité sans faille au service de la foi. En effet, Michel Ghislieri - jusque-là professeur, maître des novices et prieur chez les dominicains, inquisiteur provincial à Côme et à Bergame - entre dans la grande machine ecclésiastique romaine comme Commissaire général de l'Inquisition en 1551. Son protecteur, le cardinal Carafa devenu Paul IV, le nomme en 1556 évêque de Nepi et Sutri, puis de Mondovi, tout en le faisant Inquisiteur général de la chrétienté.

Il devient cardinal en 1557. Il commence à modifier l'image sociale du cardinalat. Jusqu'alors, dans un État temporel comme celui du Pape, les cardinaux restaient des princes. " *Religieux mendiant, sans famille brillante [...] il pouvait se permettre de faire de sa vie un modèle.* " Il limite ses dépenses à l'extrême, aux dépens peut-être du mécénat qui était alors attendu des gens de sa sorte.



Le cardinal Ghislieri connaît des années un peu plus difficiles sous le pontificat de Pie IV qui réussit à terminer le concile de Trente à la fin de 1563. Deux ans après, il lui succède après une élection unanime. Pie V va alors s'employer à **mettre en œuvre les décisions du concile de Trente** qui, comme celles de Latran V l'ayant précédé un demi-siècle, auraient pu rester lettre morte. On lui doit la promulgation du Catéchisme tridentin et surtout une refonte de la liturgie par le bréviaire et le missel. La " messe de saint Pie V " unifie et fixe la célébration eucharistique en reconnaissant les rites légitimes.

Le pape Pie V est un des grands artisans de la Réforme catholique par la purification des mœurs, à la Curie, dans la ville de Rome et les États pontificaux. Il a voulu en donner l'exemple par une vie pieuse, sainte et désintéressée, ce qui l'a amené à renoncer à tous les avantages que sa famille pouvait attendre de son élévation. Pour sa famille religieuse, Pie V, tout en accordant une préséance aux Prêcheurs sur les autres ordres, intervint pour les réformer en s'appuyant sur les maîtres de l'ordre.

Un des grands succès de la politique de saint Pie V fut la **bataille navale de Lépante** contre les Turcs, le **7 octobre 1571**. Attribuant cette victoire à la protection de la Vierge Marie, le Pape engagea les prêcheurs à célébrer chaque année une fête de Notre-Dame de la Victoire qui devint

ensuite **Notre-Dame du Rosaire**. Pie V mourut le 1^{er} mai 1572 et fut béatifié exactement un siècle après.



Saint Pie V
Fêté le 5 mai

Pie V, avec ses limites, ses échecs et son immense travail, a surtout rendu à l'Église le service, après les turpitudes de certains papes de la Renaissance, de présenter la figure d'un pontife irréprochable,

modèle des princes-serviteurs. ◆

Père Challan Belval +

« O Dieu , qui, afin d'écraser les ennemis de votre Eglise, et de réformer le culte divin, avez daigné choisir pour Pontife suprême le bienheureux Pie, faites que nous ressentions le secours de sa protection, et que nous nous attachions à votre service de telle sorte qu'après avoir triomphé de toutes les embûches de nos ennemis, nous goûtions les joies de l'éternelle paix. » (Collecte de la messe)

Pour joindre les pères : Père Michel FRAMENT: +33 6 66 54 03 49
97p.martinique@fsspx.fr Père Nicolas CHALLAN BELVAL: +596 696 77 00 78
www.laportelatine.org Père Jean-Marie MAVEL: +590 690 12 53 55

Horaires habituels des offices aux Antilles - Guyane

Martinique - ☎ 05.96.70.04.67

Chapelle Notre-Dame de la Délivrande - 64, rue Moreau-de-Jonnès - 97200 Fort-de-France

- ◆ **Dimanche :** 7h00 (messe basse)
9h00 (messe chantée)
- ◆ **En semaine :** 6h30 et 11h00 (+ 18h30 le mardi)
- ◆ **Exposition du Saint Sacrement :** jeudi à 7h15 (chapelet)
- ◆ **Confessions et permanence :** du lundi au samedi de **7h30 à 10h30**
- ◆ **Doctrine chrétienne :** mardi de 17h45 à 18h15 (à la chapelle)
- ◆ **Catéchismes :** mercredi de 14h30 à 16h30 (au prieuré)
- ☞ **Patronage :** **samedi 17 juin** de 14h30 à 17h30 (au prieuré)
- ☞ **Amis de S. Jean Bosco :** **samedi 17 juin** de 14h30 à 20h00 (au prieuré)
- ☞ **MCF :** **dimanche 25 juin** (RDV à midi au prieuré)

Guadeloupe - ☎ 06.90.12.80.93

Chapelle Notre-Dame de Guadeloupe - 5, quai Lardenoy - 97110 Pointe-à-Pitre

- ◆ **Dimanche :** 8h30 (messe chantée)
- ◆ **En semaine :** **vendredi** à 18h00 ; **samedi** à 6h30 ; **lundi** à 6h30
- ◆ **Exposition du Saint Sacrement :** samedi à 7h15 (chapelet)
- ◆ **Confessions :** avant ou après chaque messe
- ◆ **Permanence :** samedi de **8h00 à 12h00** ; lundi de **7h30 à 12h00**

Guyane - ☎ 06.96.79.57.88

- ◆ **Pentecôte :** du samedi 3 au dimanche 11 juin 2017 (se renseigner)

POUR AIDER VOTRE PRIEURE A VIVRE

CHEQUE à l'ordre de "FSSPX" (reçu fiscal sur demande vous donnant droit à une réduction d'impôt de 66%. Exemple : un don de 200€ vous donne droit à une réduction d'impôt de 132€ et vous coûte réellement 68€.

VIREMENT sur notre compte à La Banque Postale (virement automatique possible)
IBAN FR10 2004 1010 2000 1151 0X01 729 BIC PSSTFRPPDF

Les prêtres vous assurent de leurs prières reconnaissantes et de leur dévouement sacerdotal et vous informent qu'une messe mensuelle est célébrée aux intentions des bienfaiteurs et des bénévoles du Prieuré. **MERCI pour votre générosité !**